

Marie, témoin de l'espérance

Homélie de l'abbé Laurent
à l'occasion de la fête de N.-D. de l'Espérance
à Evrange, le 5 mai 2013

Après un trop long hiver, en ce début du mois de mai, voici que peu à peu la nature s'étire, s'éveille et explose à nouveau de ses mille et une couleurs de vie et de renouveau. Or, profitant de cette explosion, entre deux dalles de l'allée du presbytère il y a une toute petite pensée qui, discrètement, a sorti la tête et fleuri en toute simplicité ! Lorsque je l'ai vue je l'ai trouvée charmante, et en la montrant à tout le monde je dis : « *Voilà un signe d'espérance !* »

Ils sont tellement nombreux les signes de désespérance dans notre monde. Tous les jours nos journaux télévisés et la presse écrite nous les rappellent au cas où nous les aurions oubliés : crise économique, chômage, insécurité, crise de l'Europe, de la politique... et je n'allonge pas la liste, il y en aurait pour des heures ! Sur notre Communauté de paroisses, comme dans toute l'Église en général, ce n'est pas mieux ! Les généreux bénévoles prennent de l'âge et il est de plus en plus difficile de les remplacer. Les problèmes se multiplient avec des gens qui ne mettent jamais les pieds à l'église mais qui exigent que les choses se passent comme eux le veulent !

Où en est la foi ? Notre désir de marcher sur les pas du Christ et de son Évangile ?

Pourtant, comme ma petite pensée qui pousse vaille que vaille entre ses deux dalles de pierre froide et dure, n'y aurait-il pas de signes d'espérance ? Car il est vrai que le Français est un affreux pessimiste. Or, nous le savons bien, il y a deux façons de regarder les choses : soit on considère que le verre est à moitié vide, soit qu'il est à moitié plein ! Or, c'est de la manière de regarder les choses que l'on peut avoir un regard d'espérance sur le monde et sur notre Communauté.

C'est vrai que le chemin de la foi est un chemin difficile. Le chrétien doit progresser au milieu de nombreux obstacles : nos réticences intérieures, nos inconstances, nos refus ; sans compter toutes les menaces pour la foi qui proviennent du monde dans lequel nous évoluons. Le chemin de la foi est donc difficile et nous avons besoin d'amis pour le parcourir. Il y a souvent les amis croyants, mais plus sûrement encore les saints sont nos amis. Car ils sont ceux qui ont remporté beaucoup de médailles aux Jeux Olympiques de la foi et ils voudraient que nous puis-sions faire de même.

Alors ils se proposent d'être nos entraîneurs sur le chemin de la foi. Nous pouvons donc les invoquer comme des amis nécessaires dans notre vie de disciple du Christ.

Supposons que tout à l'heure, autour du verre de l'amitié qui terminera notre célébration, quelqu'un dise dans le petit groupe où il s'est glissé : « *Je ne vais pas bien... j'ai besoin d'aide* » Vous n'allez pas lui dire : « *Ah bon, et bien bon appétit quand même ! Je te laisse, je dois aller allumer le barbecue...* » Non, j'en suis sûr, cette personne trouvera de l'aide, une oreille, un soutien. Eh bien, en plus de l'amitié que nous nous donnons les uns aux autres, et de façon plus disponible encore, les saints répondent à notre demande de soutien sur le chemin de la foi. Mais encore faut-il le demander... C'est un peu comme entre nous. On ne peut pas attendre que les autres devinent nos difficultés.

Or, parmi les saints il y en a une qui a une place très spéciale. La Vierge Marie, la Mère de Dieu, que nous prions sur notre Communauté de paroisses sous le vocable de **Notre-Dame de l'Espérance**. Marie est comme les autres saints une amie bienveillante et un modèle de foi. Ayant eu un contact unique avec le Christ toute son humanité s'en est trouvée bouleversée. Ainsi, Marie est celle qui n'a jamais perdu l'espérance. A tel point que si on la trouve éplorée au pied de la Croix, et c'est bien normal pour une mère, notons que Jésus ressuscité n'a pas eu besoin de lui apparaître. Car de son espérance à toute épreuve elle a pressenti au plus intime d'elle-même la résurrection.

Au cœur des difficultés que nous avons à traverser, regardons Marie, elle qui « retenait tous ces événements dans son cœur » et jamais ne désespérait. Mais pour que les choses changent, pour que les choses bougent, n'attendons pas que cela se fasse assis dans notre canapé !

Quasiment à chaque fois que Marie apparaît dans l'Évangile, on la voit en mouvement : pour visiter sa cousine Élisabeth, pour se rendre à Bethléem, pour fuir en Égypte, pour aller aux Noces de Cana, sur le chemin de Croix... Ainsi, elle est bien : « *La première en chemin* », comme nous le chanterons tout à l'heure ! Pour trouver l'espérance, pour construire l'espérance, mettons-nous dans les pas de Marie à la suite de son Fils avec la même espérance.

Amen.